

## La Bruyère, *Les Caractères* (livres V à X)

Jusqu'en 1696, La Bruyère n'a cessé de parfaire ses *Caractères*. Ces portraits s'inscrivent dans la veine des réflexions brèves et variées, popularisée par les *Maximes* de La Rochefoucauld (1665) ou les *Pensées* de Pascal (1670). Les livres V à X, au cœur des seize livres constituant l'ouvrage, relèvent à la fois du projet moraliste et de la littérature.

Inspirés par Théophraste, *Les Caractères* sont une galerie de portraits qui croquent :

- des « types » tel « l'épouseur » (livre VII, remarque 14) ;
- des personnages précis, comme celui d'un auteur à la mode (livre V, remarque 66) ;
- et plus largement, la société du XVII<sup>e</sup> siècle, entre « grands » et petites gens, et entre ville, cour et campagne.

Sont ainsi présentées :

- les coutumes,
- les mutations (comme le remplacement des nobles par des bourgeois fortunés),
- et les hypocrisies sociales, petites ou grandes.

Ces évocations ont pour but d'instruire et de corriger les lecteurs. La préface l'annonce explicitement : « On ne doit parler, on ne doit écrire que pour l'instruction. » Aussi l'auteur décrypte-t-il les coulisses du *theatrum mundi* (le théâtre du monde). Il cible la vanité des uns et la duplicité des autres - à l'instar de Théodote, comédien-né évoqué dans la remarque 61 du livre VIII. Il utilise le « je » pour partager son expérience, éclairant les observations générales par un cas particulier. La première personne du singulier côtoie le « on », le « il » et le « vous ». Cette pluralité de pronoms est déployée par La Bruyère pour montrer au lecteur ce qui se joue autour de lui et en lui, afin de l'inciter à se corriger.

On le voit, *Les Caractères* sont davantage qu'une galerie de portraits et qu'un traité de morale : il s'agit d'une œuvre littéraire marqué par la variété. L'auteur manie tant la brièveté de la « pointe » que les récits plus longs, comme s'il conversait avec son lecteur. Rien d'étonnant : selon lui, « l'on dit les choses encore plus finement qu'on ne peut les écrire ». Par conséquent, La Bruyère sculpte sa langue dans une oralité apparente. Dans *Les Caractères*, le langage est à la fois matériau (c'est lui qui constitue le livre) et matière (c'est un sujet souvent traité).

En conclusion, *Les Caractères* réussissent la fusion entre :

- description plaisante du monde,
- décryptage des rouages sociaux et de nos propres modes de fonctionnement,
- et réflexion sur l'importance du langage.